



Du redoux pour l'observation

| par Denis Verrier, astronome amateur

Enfin un peu de redoux pour nos soirées d'observation. J'ose espérer qu'il y a des Stéphanois et Stéphanoises qui sont sortis contempler la danse du merveilleux couple que formaient les planètes Jupiter et Vénus dans leur rapprochement en fin mars. C'était, sans exagération, de toute beauté. Autant que la réflexion induite du fait de s'imaginer que notre Terre passera en un temps donné entre ces deux planètes. En fait Vénus, la plus brillante parce que plus près de nous, se déplace sur son orbite entre nous et le Soleil. De son côté Jupiter, la moins brillante parce que plus éloignée, mais dans les faits beaucoup plus grosse (presque une étoile), se déplace sur une orbite au-delà même de la ceinture d'astéroïdes de notre système solaire, donc beaucoup plus loin du Soleil. Il ne faut donc pas se fier aux apparences. C'est la même chose pour les étoiles. Ce ne sont pas nécessairement les plus brillantes qui sont les plus grosses, c'est plus souvent qu'autrement parce qu'elles sont plus près de nous qu'elles semblent briller avec tant d'ardeur (l'intensité lumineuse diminue au carré de la distance). Vénus et Jupiter se sépareront petit à petit avril durant; ont les observera au-dessus de l'horizon Ouest après le coucher du Soleil.

Débuter en douce

Parlant de grosses étoiles brillantes et faisant suite à ce que j'ai cru comprendre de ce que m'expliquait récemment une admiratrice (d'astronomie bien entendu), je pense que je dois clarifier un point qui, à mon sens, se traduit par un malentendu populaire touchant, en bons néophytes, les nouveaux propriétaires de télescope. Une chose dans le ciel, basse à l'horizon, qui change de couleurs, et qui semble tourner sur elle-même, c'est très joli à observer. Et même qu'aux jumelles, surtout si votre mise au foyer n'est pas parfaite, elle peut augmenter, faire jaillir des rayons, et même se mettre à danser... En fait, ce spectacle n'est que le résultat kaléidoscopique de la lumière d'une étoile brillante et basse à l'horizon dont les rayons sont diffractés et décomposés aléatoirement en couleurs sous l'effet des couches de l'atmosphère turbulent et changeant, rayons qui agissent comme de minuscules prismes en mouvement. Ajoutez à ça une mauvaise mise au point et vous décuplez le plaisir...

De là un conseil pour débuter en astronomie avec votre nouvel instrument : visez donc plutôt la Lune. En particulier lorsqu'elle est en croissant. Et voyez à observer la partie intérieure du croissant, où le Soleil se couche sur la Lune, partie que l'on nomme le Terminateur. Là vous découvrirez l'intérêt de vous familiariser avec la mise au point de votre instrument ou paire de jumelles, dans la recherche du détail. Autre conseil : dans la série d'oculaires qui viennent avec votre télescope, débutez toujours avec celui dont le trou pour regarder est le plus grand, c'est celui qui possède la plus longue focale et donc qui

vous procurera le plus faible pouvoir de grossissement avec votre télescope. Vous y gagnerez ainsi en confort, en facilité à repérer les objets dans le Ciel et en luminosité. Il sera toujours bien temps de changer d'oculaire pour gagner en grossissement lorsque vous aurez pointé adéquatement votre cible. Mais n'oubliez pas que la Terre tourne et que votre instrument y est solidaire. Et je vous conte un fait que, plus on grossit, plus les objets fuient à l'oculaire (le grossissement amplifie l'effet du mouvement de rotation de la Terre); à moins bien entendu d'avoir un télescope motorisé mais je ne vous souhaite pas une vie aussi compliquée...

Ne vous demandez pas ce que vous pouvez faire pour les Cieux (à moins d'éclairer moins, bien entendu) mais demandez-vous plutôt ce que les Cieux peuvent faire pour vous! Vous comprendrez lorsque vous aurez vu la Réalité... Maintenant il n'en tient qu'à vous de devenir des Stellartoises et Stellartoises! Et d'entrée de jeu, sachez qu'il y a toujours de la place, ne serait-ce que pour les curieux et curieuses, au Club d'Astronomie Jupiter.



La Lune parmi les intrus dans la région de Québec

Ciel d'avril

Saturne avec ses anneaux sera haute et donc en bonne position avril durant. La Lune sera pleine et juste en-dessous de Saturne le 6 en début de soirée. La Lune sera nouvelle le 21 juste au moment du maximum de la pluie d'étoiles filantes des Lyrides, offrant donc une bonne opportunité dans un Ciel Noir. Et s'ajoutant au palmarès de constellations, la Couronne Boréale, Hercule, La Lyre et Céphée (en forme de petite maison), sans compter la Vierge qui sera haute et aisée de nous dévoiler son tronc parsemé de galaxies.

Mais n'oubliez surtout pas qu'en avril il ne faut se découvrir d'un fil! Si on veut veiller un peu plus tard... Bon Cieux! ■